

Bien-être relationnel au doctorat

&

Style d'encadrement du promoteur



INTRODUCTION

Alors que la recherche sur le bien-être au travail bat son plein depuis presqu'une quarantaine d'années, il est une population qui fut peu investiguée : les doctorants. En Flandre (Belgique), il fut récemment démontré que 40,8% des doctorants vivent un stress constant et que 30,3% sont dans un état dépressif. Parmi les déterminants du mal-être au doctorat, l'on peut retrouver les problèmes de financement de la thèse ou encore, la relation au promoteur.

L'objectif de la présente étude fut tout d'abord l'évaluation du niveau de bien-être dans la relation avec le promoteur auprès d'une population de doctorants et ensuite, d'examiner l'impact de deux facteurs sur ce niveau de bien-être relationnel via (1) l'identification du responsable de l'encadrement quotidien et (2) la satisfaction de la fréquence de rencontre avec le promoteur.

METHODE

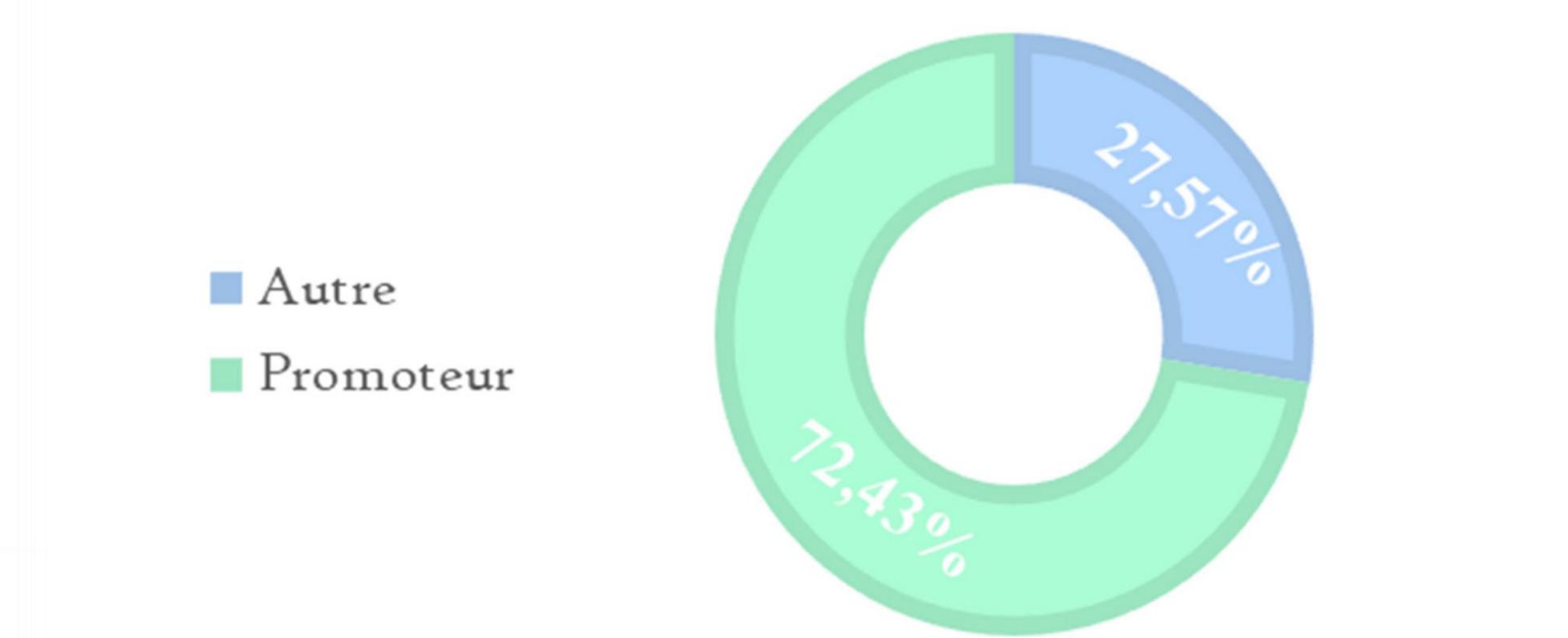
Un total de 243 doctorants ULiégeois, dont 55,56% de femmes, ont participé à cette étude.

Les participants évaluèrent leur *niveau de satisfaction quant à la relation qu'ils ont avec leur promoteur* (Variable Dépendante). Ensuite, il leur était demandé d'indiquer si leur *encadrant principal* était leur promoteur ou une autre personne, ainsi que d'évaluer leur catégorie de *satisfaction concernant la fréquence de rencontre avec le promoteur* (Variables Indépendantes).

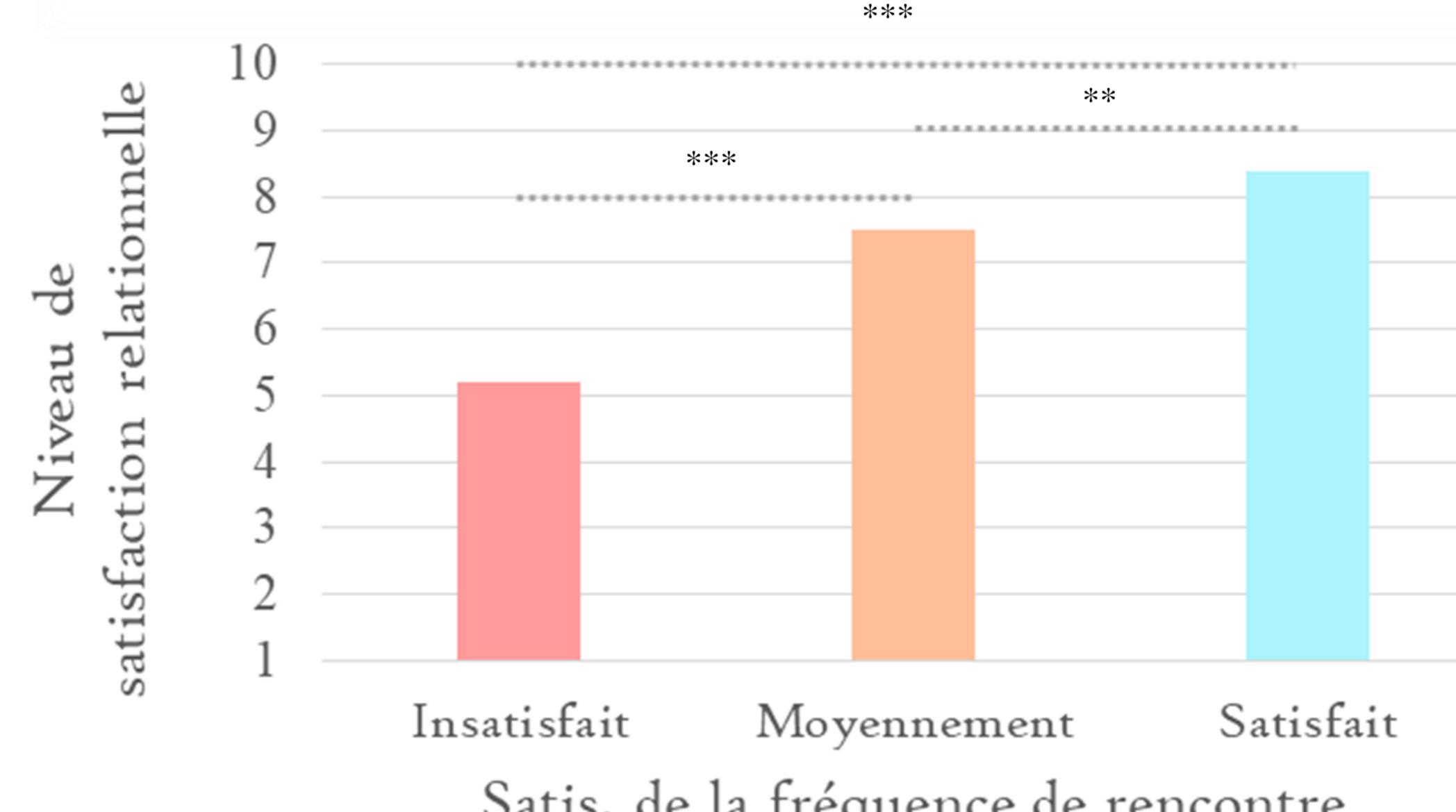
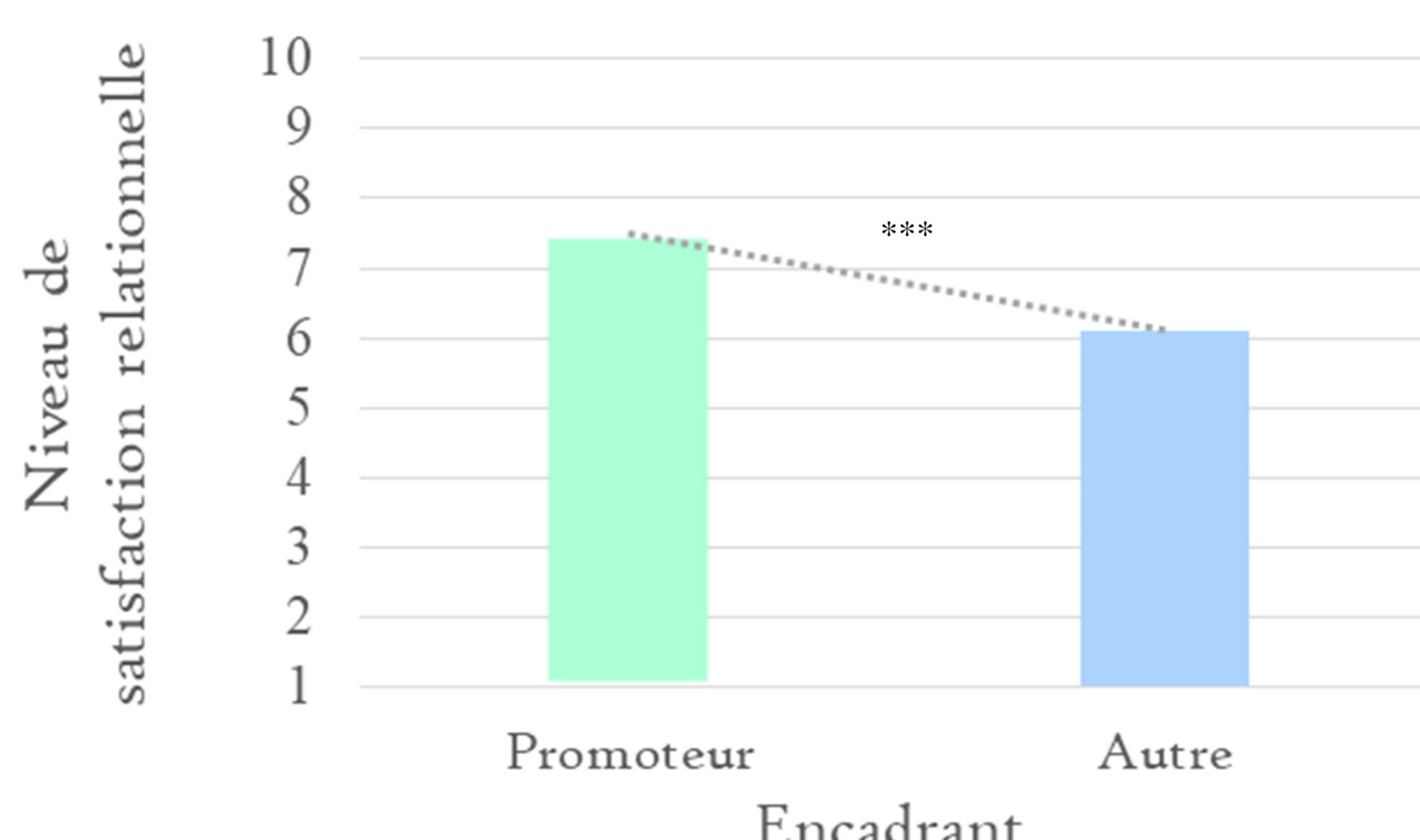
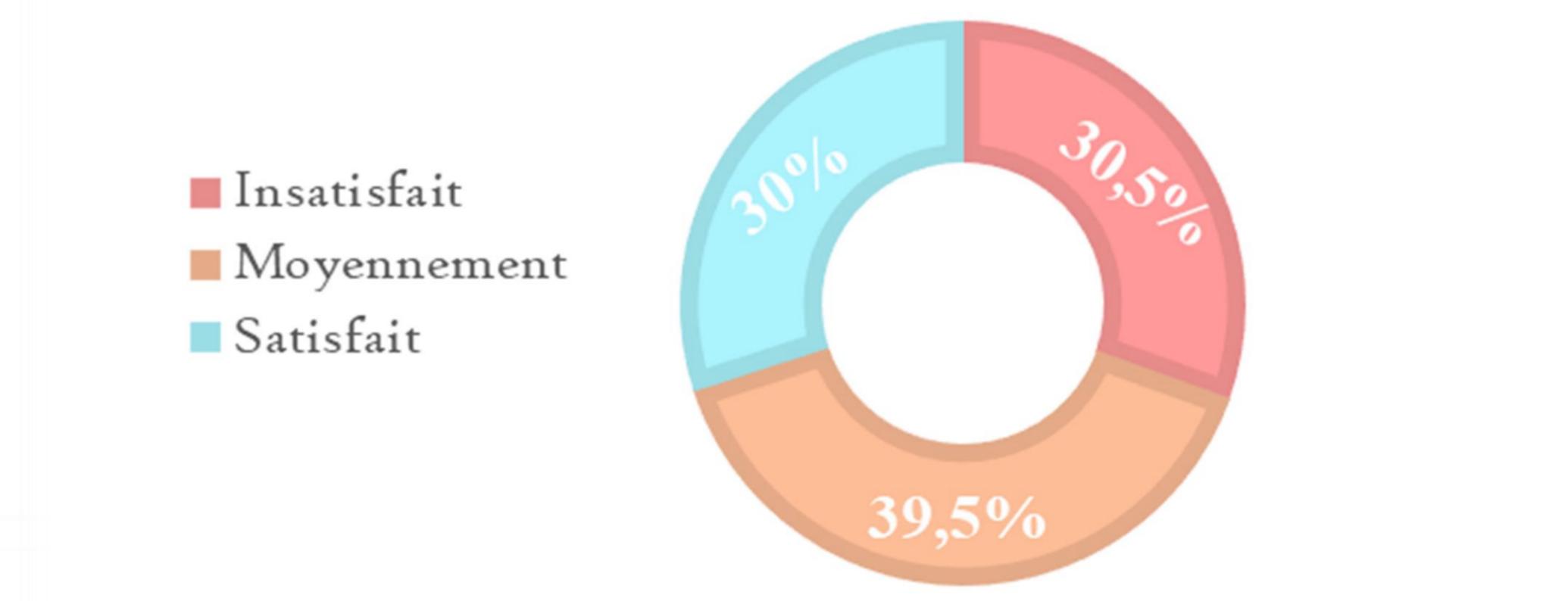
RESULTATS

$$M \text{ niveau de satisfaction de la relation avec le promoteur} = 7,1 / 10$$

RESPONSABLE DE L'ENCADREMENT



SATISFACTION DE LA FRÉQUENCE DE RENCONTRE



*** = $p < .001$ ** = $p < .01$

CONCLUSION

Premièrement, il est frappant de constater que près d'un tiers des doctorants interrogé est quotidiennement encadré par une autre personne que le promoteur officiel et, que le même ratio se déclare insatisfait de la fréquence de rencontre avec ce dernier.

Deuxièmement, la présente étude mis en lumière l'impact négatif de la délégation du rôle d'encadrant à une autre personne que le promoteur ainsi que l'impact négatif d'une mauvaise fréquence de rencontre sur le niveau de bien-être relationnel du doctorant vis-à-vis de son promoteur.

Enfin, d'autres recherches seront nécessaires afin d'approfondir davantage le lien existant entre le style d'encadrement et le bien-être au doctorat. A terme, ceci permettra une sensibilisation éclairée des superviseurs quant à l'importance de leur rôle de promoteur sur la qualité de vie de leurs chercheurs, voire, de leurs recherches.

- 20 MAI 2019 -



- VIRGINIE CHRISTOPHE (ULiège) -